

LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

Numéro 25

Journal de la XIV^e Brigade

27 avril 1937

VIVE LE FRONT POPULAIRE INTERNATIONAL!

Un gesto de solidaridad internacional

Los camaradas Adler, secretario de la I. O. S., y Schevenels, secretario de S. S. I., visitan nuestra Brigada.

El martes pasado, nuestra XIV Brigada ha recibido la visita de una Delegación, compuesta de los camaradas Fritz Adler, secretario de la Internacional Obrera Socialista; Schevenels, secretario de la Federación Sindical Internacional, acompañados del general Deutsch, dirigente del Partido Socialista austriaco, y del comandante Delvigne, uno de los líderes del Partido Obrero Belga.

Los camaradas L. Gallo, comisario inspector de las Brigadas Internacionales; Franz Dahlem y François Billoux, estaban igualmente presentes. El teniente coronel Dumont presentó la Brigada, por Batallones, a los representantes de las dos Internacionales obreras.

En un breve discurso, el camarada Adler exaltó la obra de nuestras Brigadas Internacionales y el magnífico coraje del pueblo español.

El camarada Schevenels trajo el saludo y la solidaridad de su gran organización a los trabajadores de todos los países "que han venido a España para dar su sangre y su vida en la lucha contra el fascismo internacional".

Dándose cuenta de que un cierto número de los reclutados no tenían todavía equipos completos, Schevenels declaró:

"Podéis estar seguros de la plena

Aux camarades Adler et Schevenels

En vous adressant notre salut de soldats républicains et antifascistes luttant pour le triomphe de la liberté en Espagne et dans tous les pays, nous remercions en votre nom les travailleurs socialistes et syndicalistes adhérent à vos grandes organisations ouvrières pour la solidarité internationale dont ils font preuve en faveur de la République espagnole.

Volontaires de la XIV^e Brigade Internationale, soldats de l'Armée Populaire espagnole, hommes de tous les Partis et de tous les pays, nous luttons pour une cause qui nous est commune et chère. Unis fraternellement sous les plis du même drapeau avec nos frères espagnols, nous formons un bloc invincible contre lequel se brisera l'assaut de l'envahisseur étranger.

Unis, nous luttons pour libérer le sol d'Espagne des armées



De gauche à droite: Adler, Nenni, Dumont, Deutsch, Gallo, Schevenels, Franz, Renaud, Delvigne et Krieger.

de Mussolini et d'Hitler qui ont réussi l'asservissement momentané de leur peuple, par faute de la division ouvrière. Unis, nous combattons et nous vaincrons le traître Franco, assassin des femmes et d'enfants qui rêve d'enchaîner le libre et fière peuple espagnol. Unis nous gagnerons la guerre qu'a voulu le fascisme international. Avec les meilleurs fils du peuple d'Espagne, nous ferons triompher les armes à la main les couleurs de la République démocratique.

Le meilleur message que nous puissions adresser à nos frères antifascistes de tous les pays du monde est celui d'exprimer le vœu que se réalise l'union universelle de tous les travailleurs, par dessus les tendances et les frontières, pour aider l'Espagne républicaine et démocratique à vaincre le fascisme international, ennemi mortel de la civilisation et du progrès.

*Vive la République espagnole!
Vive le Front Populaire International!*

MARCEL RENAUD

Commissaire politique de la XIV^e Brigade Mixte Internationale.

solidaridad de la Federación Sindical, y, de regreso a nuestros países, haremos todo lo posible para apoyar más todavía el gran movimiento de solidaridad a favor de la República española."

El camarada Gallo, en nombre de las Brigadas Internacionales, recordó en algunas palabras la lucha de nuestras Brigadas sobre los diversos frentes de la Libertad; y demostró que en el seno de las Brigadas Internacionales se realiza el mejor ejemplo del Frente Popular entre los voluntarios de todas las tendencias políticas y de todas las nacionalidades.

El general Deutsch declaró que el magnífico ejemplo de la lucha del pueblo español abre el camino que nos llevará al exterminio total del fascismo en todos los países.

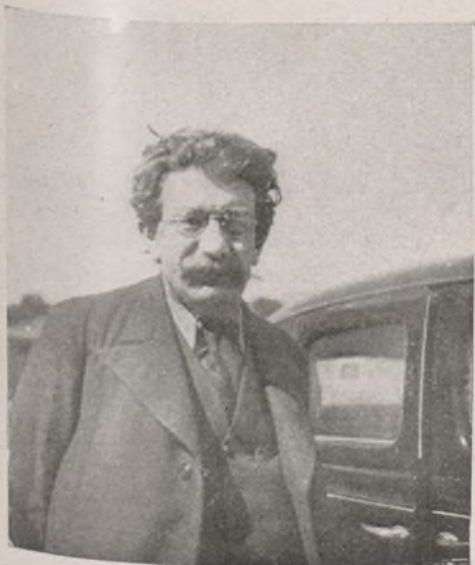
Finalmente, el camarada Renaud, comisario de la Brigada, después de dar las gracias a los camaradas Adler, Schevenels y el general Deutsch por su visita, mostró su deseo de que se realice la mayor unión entre los hombres libres de todos los países para aplastar al fascismo.

En el transcurso del mitin, nuestro camarada Dumont, comandante de la Brigada, hizo aclamar con voz estentórea a las personalidades allí presentes, así como al Gobierno del Frente Popular y su Jefe, Largo Caballero.

Después de la asamblea se organizó en el Estado Mayor una recepción, donde esperaba a los invitados una comida campestre improvisada, que tuvieron el gusto de hacer más amplia amistad en una atmósfera cordial y fraternal.



Le camarade Schevenels discute avec le camarade Frantz.



Le camarade Fritz Adler.



El camarada Dumont, nuestro nuevo jefe, habla a los camaradas del Batallón "Germinal".

Un geste de solidarité internationale

LES CAMARADES ADLER, SECRÉTAIRE DE L'I. O. S., ET SCHEVENELS, SECRÉTAIRE DE LA FÉDÉRATION SYNDICALE INTERNATIONALE, VISITENT NOTRE BRIGADE

Notre XIV^{ème} Brigade a reçu mardi dernier une Délégation, composée des camarades Fritz Adler, secrétaire de l'Internationale Ouvrière Socialiste; Schevenels, secrétaire de la Fédération Syndicale Internationale, accompagnés du général Deutsch, un des dirigeants du Parti Socialiste autrichien, commandant Delvigne, un des leaders du Parti Ouvrier Belge. Etaient également présents les camarades L. Gallo, commissaire inspecteur des Brigades Internationales, Franz Dahlem et François Billoux. Le lieutenant colonel Dumont présente la Brigade réunie par Bataillon aux représentants des deux Internationales ouvrières.

Le camarade Adler, dans un bref discours, exalta l'oeuvre accomplie par nos Brigades Internationales, et le courage magnifique du peuple espagnol. Le camarade Schevenels apporta le salut et la solidarité de sa grande organisation, aux travailleurs de tous les pays, qui "sont venus sur le sol de l'Espagne donner leur sang et leur vie dans la lutte contre le fascisme international".

Remarquant qu'un certain nombre de nos nouvelles recrues n'avaient pas encore d'équipements complets, le camarade Schevenels déclara:

"Vous pouvez être assurés de la solidarité pleine et entière de la Fédération Syndicale et de retour dans nos pays, nous ferons tout pour appuyer encore davantage le grand mouvement de solidarité internationale en faveur de la République espagnole."

Le camarade Gallo, au nom des Brigades Internationales, rappelant en quelques mots la lutte menée par nos Brigades sur les divers fronts de la Liberté, montra qu'au sein des Brigades Internationales se réalise le plus bel exemple du Front Populaire entre les volontaires de toutes tendances politiques et de toutes les nationalités.

Le général Deutsch déclara que l'exemple magnifique de la lutte du peuple espagnol ouvre la voie vers l'extermination totale du fascisme dans tous les pays.

En conclusion, le camarade Renaud, commissaire de la Brigade, après avoir remercié les camarades Adler, Schevenels et Deutsch de leur visite, exprima le vœu que ce réalise l'union toujours plus grande des hommes libres de tous les pays pour écraser le fascisme.

Toutalong du meeting, notre camarade Dumont, commandant de la Brigade, fut acclamé d'une voix de Stentor, les personnalités présentes ainsi que le Gouvernement du Front Populaire et son chef, le camarade Largo Caballero.

A l'issue du rassemblement une réception fut organisée à l'État Major, où un déjeuner champêtre improvisé en quelques instants attendait les convives qui eurent le loisir de faire plus ample connaissance dans une atmosphère cordiale et fraternelle.

Tous nos hôtes se déclarèrent enchantés de l'accueil qui leur fut réservé et chacun s'en alla satisfait en pensant qu'un nouveau pas venait de s'accomplir en faveur de la solidarité internationale pour la République espagnole.

A los camaradas Adler y Schevenels

Al dirigiros nuestro saludo de soldados republicanos y antifascistas en lucha por el triunfo de la libertad de España y de todos los países, agradecemos el vuestro, los trabajadores socialistas y sindicalistas adherentes a vuestras organizaciones obreras, por la solidaridad internacional, quienes hacen pruebas en favor de la República española.

Voluntarios de la XIV Brigada Internacional, soldados del Ejército Popular español, hombres de todos los Partidos de todos los países: Luchamos por una causa que nos es propia y querida. Unidos fraternalmente bajo los pliegues de la misma bandera con nuestros hermanos españoles, formamos un bloque invencible, contra el cual se estrellará el asalto del invasor extranjero.

Unidos, luchamos para liberar el suelo de España de los ejércitos de Mussolini y de Hitler, que han conseguido la esclavitud momentánea de sus pueblos por culpa de la división obrera. Unidos combatimos y venceremos al traidor Franco, asesino de mujeres y niños, y que sueña con encadenar el libre y orgulloso pueblo español. Unidos ganaremos la guerra que ha deseado el fascismo internacional. Con los mejores hijos del pueblo de España haremos triunfar, las armas en las manos, los colores de la bandera democrática.

El mejor mensaje que podemos dirigir a nuestros hermanos antifascistas de todos los países del mundo es el expresar nuestro deseo de que se realice la unión universal de todos los trabajadores, por encima de todas las tendencias y las fronteras, para ayudar a la España republicana y democrática a vencer al fascismo internacional, enemigo mortal de la civilización y del progreso.

¡Viva la República española!

¡Viva el Frente Popular Internacional!

MARCEL RENAUD

Comisario político de la XIV Brigada Mixta Internacional.



Les camarades de la Délégation échangent des impressions sur la 14^{ème} Brigade.

La 14^{ème} Brigade fête le 6^{ème} anniversaire de la République

Le 6^{ème} anniversaire de la République espagnole fut célébré avec enthousiasme par notre Brigade.

Après un beau défilé des trou-



Ces deux charmants bambins se sont mis à l'abri en attendant l'heure du goûter.

pes, le matin, montrant la force d'une armée du peuple disciplinée, l'après-midi, eut lieu la partie artistique qui remporta un très grand succès.

C'est par centaines que les femmes et les enfants de la ville avaient répondu à notre appel, et le public était si nombreux que nous nous sommes trouvés dans l'obligation de faire évacuer la sal-

le et de faire la représentation en plein air, afin qu'un plus grand nombre d'auditeurs puisse entendre les chants et les chœurs de nos camarades des bataillons, qui furent remerciés par de chaleureux applaudissements.

A 17 heures, commença le goûter offert par notre Brigade aux enfants de la localité; tous nos commissaires s'étaient mobilisés pour assurer le service de ravitaillement pour les tout petits et certes, ce n'était pas un mince travail, devant l'appétit formidable de tous ces petits gaillards.

Ce goûter a été pour nous tous une démonstration des grandes qualités de resquille de nos petits camarades espagnols revenant deux et même trois fois afin d'obtenir en supplément chocolat et gâteaux, ce qui amenait naturellement un large sourire sur la figure des camarades du service d'ordre.

Le soir, un bal des mieux réussis a clôturé cette journée, et, une fois de plus, l'harmonie de la 31^{ème} Brigade a démontré ses brillantes qualités qui la font prestement apprécier par tous les soldats et commandants de notre 14^{ème} Brigade.

Le souvenir de cette journée restera gravé dans l'esprit de tous

nos camarades civils et militaires, comme l'exemple d'une union nous donnera encore plus de force pour remplir notre tâche, écraser le fascisme en remportant la victoire qui libérera le peuple espagnol.

GREGOIRE ANDRÉ

Adieu à nos frères d'armes!

Les camarades allemands sont partis du 10^{ème} Bataillon. Ils ont été rejoindre leurs camarades de langue dans une autre Brigade,



Hors le chocolat plus rien n'existe.

et, tout surpris, nous nous sommes aperçus que leur départ faisait un vide parmi nous.

Pourtant, combien de fois, nous étions-nous heurtés! Il semblait qu'un fossé nous séparait; et cependant, au jour de leur départ, c'était, de part et d'autre, des regrets sincères.

Depuis Lopéra, nous combations ensemble; les annales de notre 10^{ème} Bataillon sont pleines de nos exploits communs et notre fraternité, veillant dans le sang des meilleurs des nôtres, restera inébranlable.

Chacun dans nos Brigades, nous continuerons notre tâche: nous écraserons le fascisme, qui ensanglante l'Espagne et nous battons en même temps le fascisme qui écrase la grande Allemagne des Goethe, des Kant, des Karl Marx, comme nous battons notre propre fascisme qui essaie de s'implanter en France.

Camarades allemands! Comme nous, vous oublierez les heurts superficiels, qui, parfois nous opposaient, et ensemble, nous livrerons le dernier combat qui libérera les peuples et scellera la fraternité de tous les travailleurs du monde entier.

A. THEVENET,
Fourrier de la 1.^{re} Compagnie
du 10^{ème} Bataillon.

14 avril 1937

Six ans aujourd'hui que les prolétaires du monde entier apprennent la nouvelle, la grande nouvelle: Le peuple d'Espagne, las d'un roi incapable et cruel, las d'une féodalité qui, de jour en jour, devenait de plus en plus arrogante, et plus rapace ce peuple que des par son vote, renversait une royauté chancelante et établissait la République.

Les années ont passé, et, aujourd'hui, sixième anniversaire de l'avènement de la République, ce peuple, les armes à la main, n'ayant d'autre objectif que cette seule chose: Gagner la guerre!, lutte depuis 9 mois contre des assassins déguisés en généraux, des Franco, des Mola, d'autres encore qui, avec l'appui de reîtres étrangers, allemands ou italiens, ont décidé l'anéantissement d'un peuple laborieux pour le profit de rapaces internationaux.

De tels monstres porteront sur leur front, gravé en lettres de sang, la marque de leurs forfaits.

Peuple d'Espagne! De tous les coins du monde, le prolétariat est accouru; il t'a apporté en plus de ses connaissances de la lutte, son sang. Tu as mis en lui tous tes espoirs; la 14^{ème} Brigade Internationale ne faiblira pas à la tâche. Elle sait qu'en défendant la cause qui t'est chère, elle défend aussi sa propre cause.

Assez de crimes fascistes! Assez de généraux qui, au nom du "droit", massacrent les femmes, les enfants et les mères!

Sur tous les fronts, les troupes fascistes connaissent maintenant la défaite.

Courage! Patience! La victoire est proche, le jour arrive où le vaillant peuple espagnol chassera à jamais le spectre du fascisme.

Vive la République espagnole!

L. DOUX
12^{ème} Bataillon, 1^{ère} Cie.



La joie et l'appétit vont de pairs.



Les gosses et leurs parents se divertissent en écoutant le concert.

A los camaradas de las Brigadas Internacionales y particularmente a 14 Brigada

¡Trabajadores, hombres que sin egoísmo de ninguna índole os habéis desplazado de otros países para ayudar a aplastar al fascismo, que intenta tender sus garras trágicas, criminales, sobre la clase trabajadora de España y del mundo entero: A vosotros van dirigidas estas cariñosas letras, en pago de vuestro sacrificio y abnegación por la causa antifascista!

Como Comisario del batallón "Domingo Germinal", correspondo al saludo que, por mediación del órgano de la Brigada mixta 14, se nos hace a los que hemos llegado de una tierra noble y generosa que en estos momentos se encuentra padeciendo los crímenes a que la han sumido los verdugos de la España mártir y generosa; en las palabras que contiene vuestro saludo se descubre vuestra alegría al recibir en vuestro seno a un batallón español de hombres voluntarios como vosotros, que desde el primer momento se aprestaron a la defensa de las libertades del pueblo español, que el fascismo español intentaba aplastarlas con sus garras mortíferas.

Camaradas milicianos, camaradas soldados del Ejército Popular del pueblo, hombres que con vuestros conocimientos técnicos estáis al frente de estos hombres y tenéis la confianza de ellos: Para todos mi mayor cariño y amistad, y os invito a que sigáis manteniendo el mismo optimismo y confianza en el triunfo de la causa antifascista.

¡Viva la unión del proletariado!
¡¡Viva la 14 Brigada mixta!!

ANTONIO GARCIA
Comisario adjunto a la Brigada.



Le Commandant du 10e Bataillon et la 2 Compagnie.

Aux camarades des Brigades Internationales et en particulier à la 14^{ème} Brigade

Travailleurs! Hommes sans egoïsme d'aucune catégorie, vous êtes venus des autres pays, pour nous aider à écraser le fascisme qui essaye d'étendre ses griffes sur les classes travailleuses d'Espagne et du monde entier, c'est pour vous autres que je dirige ces lignes affectueuses en paiement de votre sacrifice et abnégation pour la cause antifasciste.

Comme commissaire du Batail-



Notre nouveau commandant passe l'inspection de la cavalerie.

lon Domingo Germinal, je répond au salut qui par l'intermédiaire du journal de la XIV^{ème} Brigade vous nous avez adressé. Ceux qui viennent d'arriver d'une terre noble et généreuse, qui dans les moments actuels est entraîné de souffrir des crimes dont la soumission les bourreaux de l'Espagne martyre et généreuse. Dans les paroles de votre salut l'on découvre la joie de recevoir en votre sein, un Bataillon espagnol composé d'hommes volontaires comme vous autres, qui dès les premiers jours se sont offerts pour défendre les libertés du peuple espagnol, que le fascisme tenta d'écraser entre ses serres mortifères.

Camarades miliciens, camarades soldats de l'Armée Populaire, hommes qui avec vos connaissances techniques, vous êtes à la tête de ces hommes, dont vous avez la confiance. Pour vous tous ma meilleure tendresse et amitié, et je vous invite de continuer à maintenir le même optimisme et confiance dans le triomphe de la cause antifasciste.

Vive l'union du prolétariat!
Vive la XIV^{ème} Brigade!

ANTONIO GARCIA
Commissaire adjoint à la Brigade.

CONSEILS D'UN "ANCIEN"

—Rassemblement pour l'exercice!

—"Encore!", grognent les anciens, a-t-on besoin de cela, nous? Alors, quoi? C'est pas la peine de revenir de la "riflette"! Ce qu'on nous fait faire, on le sait!"

Erreur, chers camarades! On sait parfois, mais on applique mal.

Le "sacra Saeint" principe du coude à coude est tellement humain! Et puis nos jeunes recrues, les camarades Espagnols le savent-ils, eux, le danger des groupes compacts sous la mitraille? Non! Ils ne le connaissent pas, et notre devoir est de le leur apprendre.

L'utilisation du terrain, la déviation des troupes en marche, les espaces, les intervalles, vieux principes de tactique militaires, sont, ici plus que jamais, nécessaires, car le principe fondamental est d'obtenir le maximum de résultats avec le minimum de dangers et de pertes.

Nous avons ici des terrains accidentés, des bouquets d'arbustes; les intervalles sont moins grands qu'en terrain plat, car la liaison doit se faire normalement entre les groupes, les sections ou les unités en marche, mais il faut prendre garde aux feux de barrage, franchir rapidement les espa-

ces repérés, par petits bonds rapides et courts. Il faut s'habituer à porter le masque pour franchir les creux des ravins, où les gaz s'entassent. Il faut surtout s'habi-



Quelques camarades espagnols du Bataillon "Domingo Germinal".

tuer à obéir promptement aux ordres des chefs responsables le réflexe dans l'exécution est une condition principale dans la bonne réussite d'une manoeuvre que les circonstances obligent.

Notre Brigade doit être celle de l'offensive. Il faut s'adapter à ces conditions.

La poursuite d'un ennemi en dé-

(Suite à la 3^{ème} page.)



Le drapeau qui nous fut offert par la population de Jaen, pendant le défile.

Pensons à nos camarades immigrés!

C'est avec joie que, chaque semaine, je lis avec attention notre journal de Brigade. Chaque numéro nous apporte un peu plus de réconfort: Les faits de la semaine s'y trouvent relatés avec régularité, parfois même illustrés de photographies, qui sont autant de souvenirs. Nous pouvons suivre la marche de nos Brigades sur les différents fronts d'Espagne; les avances successives continuent un peu partout, en temps que l'on voit avec joie la mobilisation générale de tous les hommes valides du peuple Espagnol, formant des armées complètes qui, grâce à l'entraînement collectif, et au Commandement unique actuellement en application, donnent déjà des résultats satisfaisants.

Donc, tout est en bonne voie, vers une victoire imminente. Oui, mais, la guerre finie et gagnée, nous retournerons dans nos foyers; malheureusement, dans la gaieté du retour, l'absence de plusieurs camarades ne saura passer inaperçue, camarades tombés glorieusement pour la cause antifasciste.

Nous étions partis joyeusement ensemble; nous avons lutté côte à côte dans le même élan, avec le même enthousiasme, mais la guerre ne leur fut pas clémente; maintenant, il leur reste un petit coin

de cette terre qu'ils étaient venus défendre si vaillamment. Qu'ils reposent en paix!

Aux familles de ces regrettés camarades, dont les membres disparus furent des héros, nous adressons un salut fraternel.

Certains pays seront fiers de retrouver leurs compatriotes, mais d'autres, moins hospitaliers, gouvernés par un régime capitaliste, fermeront leurs portes aux valeureux défenseurs de la République Espagnole; pourtant, ces soldats sont partis volontaires, sachant qu'au retour, ils ne pourraient plus rentrer dans leur pays natal, revivre parmi tout ce qu'ils ont laissé, tout ce qui leur était cher! Ces camarades, comme nous, ont sacrifié leur vie, et, de plus, ils se sont condamnés à l'exil. Leur mérite n'est-il par supérieur au nôtre?, nous que le Front Populaire accueillera les bras ouverts!

La Suisse, l'Italie, l'Allemagne, sont de ces pays réfractaires qui renieront leurs enfants.

Camarades, ne pourrait-on pas, la semaine prochaine, dans le prochain numéro, parler un peu de cette chose qui, je crois, mérite un peu d'attention?

Rien n'est plus facile, il me semble, puisque les colonnes de notre journal sont ouvertes à tous,

JEAN GALMICHE
10ème Bataillon.

A los camaradas de las Brigadas Internacionales: ¡Salud!

Camaradas: Es el primer artículo que escribo en el periódico de la XIV Brigada; el primer artículo que escribo en mi vida. Así que os ruego me perdonéis las defectuosidades que podáis encontrar, porque yo no soy un literato; soy solamente un soldado revolucionario, que expone sus ideas en el papel tal como salen de su cerebro.

Este primer artículo le hago para vosotros, camaradas de las Brigadas Internacionales.

Habéis llegado a España, después de un viaje lleno de múltiples dificultades, para combatir, con las armas en la mano, a nuestro enemigo mortal: el fascismo.

Habéis dejado todos los lazos que os unían en vuestro país: vuestra familia, vuestros amigos,

vuestra situación mismamente, para venir a luchar al lado del pueblo español, con el fin de defender su patria, invadida por el fascismo extranjero.

¡Vuestro gesto es sublime! Vues-

tro valor, magnífico, y podrá ser citado en ejemplo a las generaciones venideras.

Cuando hemos llegado con vosotros nos habéis recibido con los brazos abiertos, como lo hubiera hecho un hermano mayor, dándoos buenos consejos y el buen ejemplo.

Os agradecemos la excelente fraternidad de que habéis hecho prueba hacia los camaradas españoles que vienen luchando a vuestro lado. Habéis contestado, generosamente: "¡Es natural! Es el deber de todos los revolucionarios."

De todos los revolucionarios, sí; pero, como vosotros, ¡ninguno!

Es por eso, camaradas, que en nombre de todos los camaradas españoles del 13 Batallón os tengo que decir que os admiramos

como hombres y os deseamos como hermanos; con vosotros iremos hasta lo último, y tendréis en nosotros, no solamente camaradas, sino hermanos.

Internacionales, ¡salud!

¡Salud a todos quienes, vivos, luchan por el triunfo de la revolución!

¡Salud sobre todo a los que han muerto! ¡Que nuestra tierra de España, pisada por la bota del fascismo, les guarde en su seno como una buena madre guardaría sus hijos!

¡Vuestros nombres quedarán siempre grabados en la memoria de las futuras generaciones españolas!

JOSE GARCIA ANTON

Poste de secours central de la 14^{ème} Brigade mixte

C'est l'offensive du Jarama.

Nos braves camarades ont attaqué. Nos troupes avancent. Des blessés partout!

Les infirmiers et brancardiers font leur pénible devoir; les balles sifflent autour de leur tête; les obus éclatent aussi dans leur voisinage, mais les braves sanitaires gardent leur sang-froid; ils pensent et transportent les blessés. On en fait le plus possible pour soigner les blessures, arrêter le sang qui coule, pour sauver enfin la vie de nos camarades.

Et quelle est la tâche que nous avons au poste de Secours Central?

Beaucoup de blessés qu'on nous

amène directement du front faute de chemins pour approcher plus près avec les ambulances. De pauvres camarades affaiblis par le transport et perdant beaucoup de sang; d'autres que l'on nous amène avec les ambulances, pour l'évacuation à l'hôpital, mais il faut d'abord des injections, et le renouvellement des pansements; c'est un travail pénible et dur, mais nous ne nous fatiguons pas, car, pendant que les camarades en lignes risquent leur vie en se battant avec énergie contre les fascistes, nous mettons toutes nos forces et connaissances pour soigner et évacuer le plus vite possible les blessés, organiser le transport, indiquer les fonctions des agents de liaison, régler la circulation des ambulances, sans parler des malades qui passent et restent au poste de secours.

Tout ceci est une tâche ardue, jour et nuit, les mains pleines du sang qui coule des horribles blessures dont le tableau nous passe constamment devant les yeux.

Cependant, nous aimons notre tâche, car la vie de nos camarades blessés est pour nous la chose la plus sacrée: un camarade bien soigné et guéri est une nouvelle force active contre notre ennemi le fascisme!

LE PERSONNEL DU SERVICE
SANITAIRE DU POSTE CENTRAL DE SECOURS



La banda de música de la 31 Brigada.

NOS INFORMATIONS

LE LEADER SOCIALISTE YANKEE VISITERA L'ESPAGNE

LONDRES.—La leader socialiste américain Normand Thomas est parti pour Paris, de là il se dirigera en Tchécoslovaquie et en Russie. Avant de repartir aux Etats Unis, il visitera les pays scandinaves et l'Espagne.

LES LIBRES PENSEURS DE TCHÉCOSLOVAQUIE EXPRIMENT LEUR ADMIRATION POUR LE PEUPLE ESPAGNOL.

Le Ministre d'Etat, camarade Alvarez del Vayo, a reçu des libres penseurs de Tchécoslovaquie le suivant communiqué:

"Les délégués réunis au XVII Congrès de "Volna Myslenka" envoient un salut sincère et amitiés au peuple espagnol qui lutte pour son indépendance, sa liberté et sa culture, désirant de tout coeur une prompte victoire pour que le peuple espagnol atteigne enfin la justice sociale et la paix."

UN BATEAU ITALIEN CHARGÉ DE CHARS D'ASSAUT A DESTINATION D'ESPAGNE.

On apprend de source sûre qu'un bateau italien chargé de chars d'assaut a quitté ces jours-ci le port de Savone à destination de l'Espagne.

Nul doute que le fameux Comité de non-intervention se gardera d'intervenir.

LES HOMMES DU FASCISTE DORIOT PROVOQUE UNE BAGARRE A MARSEILLE.

Ces jours derniers des incidents se sont produits à Marseille, où

(Suite de la page 3.)

route ou simplement en retraite, exige une rapidité d'exécution et une facilité d'adaptation que *seul un entraînement sérieux* peut faire acquérir à notre jeune armée de volontaires et de recrues.

Je pense aussi que les camarades volontaires auront non seulement à coeur de faire profiter de leur expérience leurs jeunes camarades de combat, mais qu'eux mêmes mettront à profit les enseignements technique qui leur sont prodigués, pour faire de l'Armée Républicaine d'Espagne, l'armée invincible qui détruira le fascisme.

RENÉ CAZALA
Lieutenant.

des membres du parti dit "Parti populaire français" ont provoqué une bagarre qui aurait pu être sanglante.

La Police est intervenue; elle a procédé à l'arrestation de trois factieux qui essayaient de s'enfuir en automobile. Dans celle-ci furent trouvés cinq révolvers de fort calibre, des chargeurs et un poing américain, ce qui prouve la volonté bien arrêtée des hommes de main de Doriot de provoquer des troubles sanglants.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS VA T-IL IMITER LONDRES ET LAISSER OPÉRER LE BLOCUS EN ESPAGNE.

Nous avons remarqué que l'Angleterre intervient, en fait, en faveur de Franco en condamnant Bilbao à mourir de faim par le blocus de cette ville.

Le Gouvernement français, va-t-il souscrire à cela? Le faire ce serait pratiquer une politique contraire à la non-intervention. Pour la France la non-intervention ne peut signifier, en aucun cas, l'aide au blocus rebelle et interventionniste.

Espérons que les ministres français sauront faire leur devoir comme le demande le programme du Front Populaire qui prévoit que contres les actes d'agressions soient appliquées les sanctions de la loi internationale.

"PREMIÈRES LEÇONS DE LA LUTTE POUR BILBAO."

Le grand journal Soviétique "Izvestia" publie "Les Nouvelles" dont nous extrayons:

"La série d'échecs des plans des rebelles au cours des opérations de BILBAO peuvent se comparer avec ceux de Guadalajara et Pozoblanco.

Les journaux allemands—ajoute "Izvestia"—recommandent à Franco de transférer le centre de gravité de ses efforts à des fronts de seconde importance.

Mais l'expérience de Bilbao a déjà démontré que ce n'est pas là une tâche facile. Franco et les interventionnistes n'ont pas suffisamment de forces pour prendre Madrid. Et pour continuer les opé-

rations sur d'autres fronts il faut que ce soit au dépens d'un affaiblissement de leurs lignes à Madrid, ce qui est également intenable."

L'article des "Izvestia" se demande, s'il reste pour Franco d'autre solution que celle d'être comme enchaîné devant Madrid jusqu'à ce que l'Armée Républicaine accumule des forces suffisantes pour porter le coup décisif.

Nouvelles militaires

SUR LE FRONT D'EUKADI TROIS DE NOS AVIONS DE CHASSE EMPECHENT LE BOMBARDEMENT QUE VOULAIENT RÉALISER 18 APPAREILS FACTIEUX. DANS CE COMBAT LES FACTIEUX ONT PERDU 2 AVIONS.

Nos troupes ont canonné les concentrations ennemies de Mondragón et dans les fronts de Lequeitio, Ezgueta et Monte Bertin, l'ennemi a subi des grandes pertes.

Dans le secteur de Madrid notre artillerie a canonné les positions ennemies de Garabitas, Cerro de Aguila et Casa de Vacas, six soldats, avec leur armement sont passés dans nos lignes.

★

Dans le secteur de Teruel notre armée continue son avance victorieuse.

Les factieux ont voulu reprendre les positions dernièrement perdues nos troupes ont infligé à l'ennemi une défaite et celui-ci dans sa fuite abandonna, armement et munitions, laissant sur le terrain une quantité de morts.

Sur le front d'Asturias quelques soldats et un sergent du Tiers sont passés dans nos lignes, avec leurs armes.

Devant le feu de nos mortiers l'ennemi fut obligé d'évacuer la ville de Bonal, une concentration ennemie observée à Grado fut dispersée par l'artillerie loyale.

Sur le front de Cordoue nos troupes occupent quelques crêtes sur la montagne de Chimorra.

Les opérations pour déloger totalement les factieux de cette montagne continuent.

A Fuenteovejuna nos troupes consolident les importantes positions de Sainte Barbara.

Les anciens combattants de Russie et de la mer Noire qui se trouvent actuellement dans les Brigades Internationales sont priés de donner leur adresse à l'Etat-Major de la Base pour (André Marty).

CONTRE LA TYPHOÏDE

(Suite du numéro 24.)

c) Des rats. On ne doit pas garder de la nourriture dans des endroits où elle peut-être infectée par les rats porteurs de la typhoïde. Dans des habitations fixes cela est très facile, car on peut la garder dans des armoires garnies de gaze de fil de fer, ou on peut la garder dans une chambre propre avec de bonnes portes et de bonnes fenêtres. Dans les champs, la nourriture peut-être suspendue aux arbres, ou gardée dans des boîtes métalliques. On peut s'éviter de tous ces animaux nuisibles dans les cuisines, en se débarrassant de tous le débris, en les brûlant si cela est possible, sinon en les enterrant très profondément.

d) Les nourritures infectées. On doit prendre le plus grand soin des salades crues et des fruits comme les fraises qui poussent sur le sol, car ses comestibles croissent sur de la terre fertilisée par des excréments humains. On doit les laver très soigneusement avant de les manger si leur origine est un peu douteuse. On a connu des cas de typhoïde du fait d'avoir mangé des mollusques contaminées par une conduite d'excréments débouchant dans la mer.

c) De l'eau.—On doit faire très attention en choisissant la source, par égard à la même chose la contamination par l'excrément humain. Il y a quelques considérations qui sautent aux yeux. On ne doit jamais tirer de l'eau d'une rivière au-dessous d'un village. Toujours au-dessus. C'est la même chose pour les lavoirs, les ponts, ou les abreuvoirs. On ne doit pas tirer l'eau d'un puits ou cours d'eau à la surface de la terre. Quand on n'est pas sûr de la qualité de l'eau, on doit la faire bouillir. Les trop grandes quantités d'eau qui ne peuvent pas être bouillies doivent être désinfectées avec du chlore.

Dans cette esquisse, l'on remarque une observation répétée: la nécessité d'éviter la contamination de la nourriture ou des boissons par l'excrément humain qui peut être infecté. Si l'on observe les règles de la propreté élémentaire, on peut accomplir cela facilement avec du bon sens et de la discipline. Je ne fais pas les propositions ci-dessus dans un esprit léger. Un camarade qui se meurt d'une maladie qu'on aurait pu empêcher est tué aussi inutilement et d'une manière aussi traitre qu'un camarade qui se serait exposé sans raisons au feu fasciste.

Dr. LOUIT